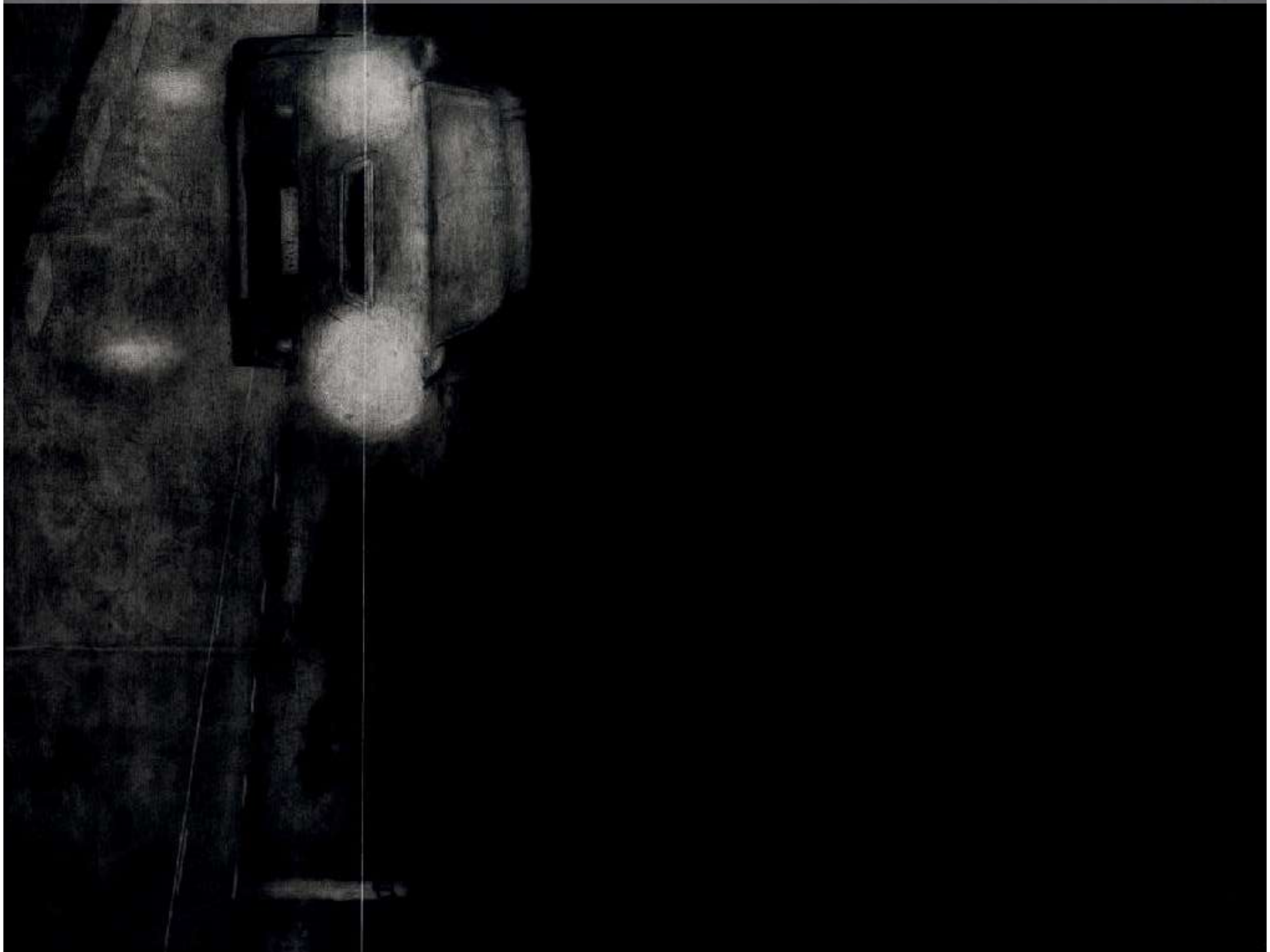
Laurent DELAIRE Ces blancs que je creuse



C'est au cœur
de mes sentiments
les plus sombres
que j'ai trouvé
des perles de lumière.

JOHN JOOS

à Éric
à Pierre-Jean
à Isa.

Retable aux bols

Un polyptyque pictural se déploie. Il livre ainsi ce qu'il protège et cache dans ses plis. Composé de trois panneaux en bois solidarisés et articulés par des charnières, il évoque certains retables, ces peintures d'autel présentes dans les édifices religieux.

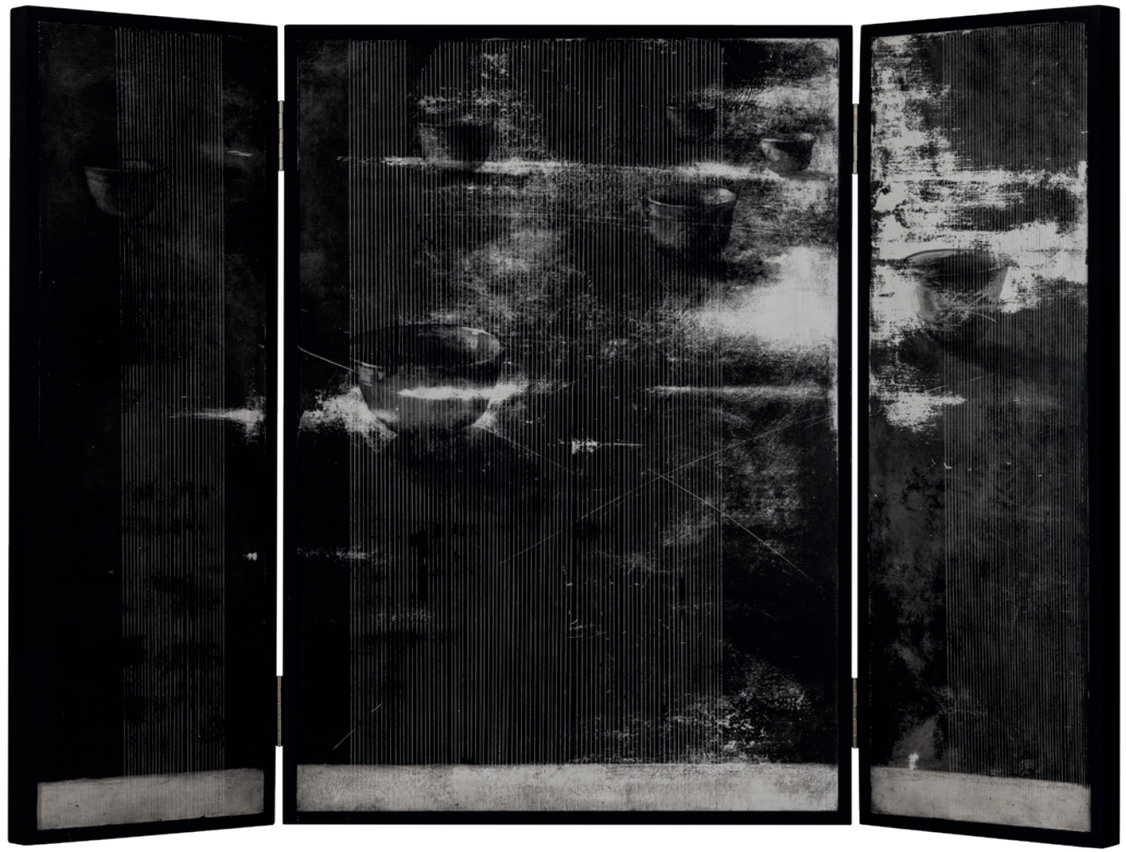
D'un clair-obscur ténébreux émerge la représentation à l'huile de quelques bols au modelé subtil et réaliste. **Neuf bols** qui semblent flotter, comme en suspension, même s'ils projettent sur un plan indéterminé leur ombre portée. Ils ponctuent, comme des constellations, l'espace d'une nature morte dont le genre est ainsi perpétué. La vue plongeante construit une perspective aérienne qui ouvre l'espace sur un infini.

Cet espace profond, illusionniste, est cependant parasité et contrarié par un tramage blanc et serré qui souligne la frontalité et la planéité du support. Ce tramage relie ce polyptyque à la série *Moins cinquante pour cent*, même si la technique utilisée et la finalité ne sont pas les mêmes. En effet, ces lignes verticales naissent d'une pointe sèche qui grave dans l'épaisseur de la peinture. La pointe met ainsi à jour le gesso présent en sous-couche. Celui-ci, initialement bien poncé, recouvre le panneau en bois dont la rigidité oppose une résistance à l'outil. L'usage de la règle imprime rigueur, tension métallique et rectitude dans ces tracés parallèles, approximativement réguliers, verticaux et denses, comme les cordes d'une harpe ou bien les fils d'une haute lisse d'un métier à tapisser.

Ce polyptyque est marqué du religieux. Les neuf objets, associés à la trame verticale, peuvent suggérer les bols chantant tibétains aptes à harmoniser nos sonorités intérieures. Évocations lointaines du calice du sacrement eucharistique, ils s'auréolent d'une ellipse. La nature morte, bien que profane, actualise le thème chrétien de la Cène. Les panneaux sont à manipuler comme le sont ces retables dont l'ouverture est ritualisée par un officiant : l'image devient simultanément révélation, apparition et surgissement par l'usage d'un clair-obscur caravagesque.

Enfin, ces bols syncrétiques construisent, en le constellant, un univers nourri de son propre mystère ; ils n'habitent pas un espace prédéfini, ils le font exister par leur présence lorsqu'ils le balisent.

JCG



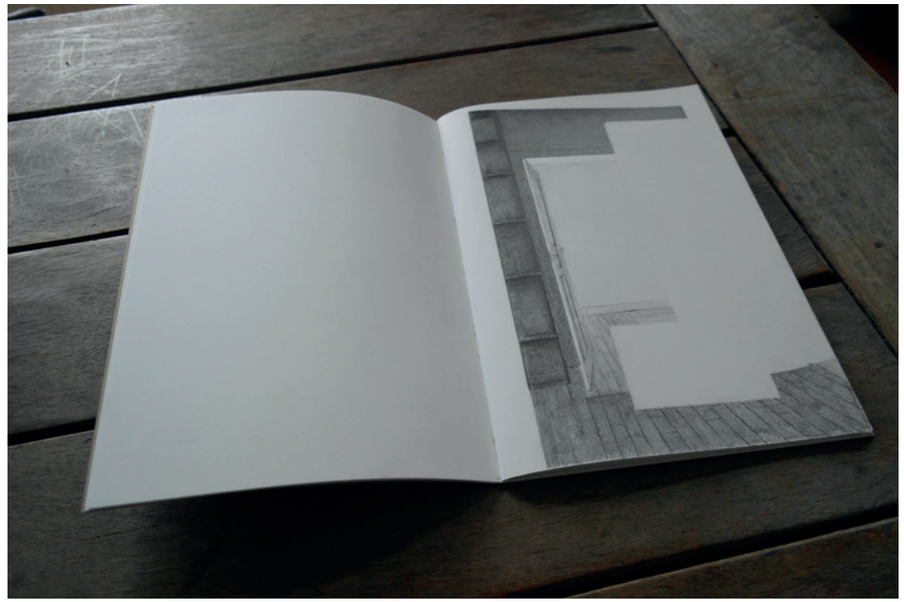
Images fragmentaires

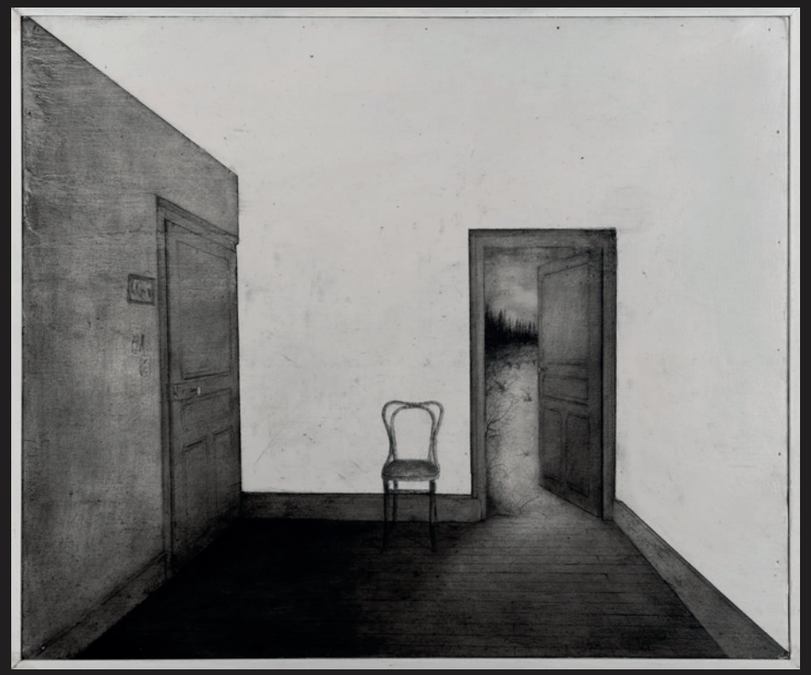
Des représentations graphiques, fragmentaires et complémentaires d'un même espace domestique se constituent en multiple. Celui-ci adopte deux formes, celle du cahier et celle du polyptyque.

Le **multiple** décompose la vue d'un intérieur (cage d'escalier, coursive desservant chambres et salle de bain, portes vitrées ou non, parquet ...) en un éclatement maîtrisé. Cette vue est autobiographique car elle représente un des espaces de circulation de la maison de l'artiste. La décomposition graphique et réaliste de cette vue s'effectue sur cinq ou six feuilles, superposées dans des cahiers ou juxtaposées en polyptyque et mises sous verre. Si l'on superpose ces feuilles, par le jeu des transparences, les représentations lacunaires et fragmentées fusionnent pour recomposer l'image de départ (les quatre images des pages 48 à 51, superposées en page 52).

Le sujet, **l'intérieur « anthropomorphe »** d'une maison déserte, est apporté par une prise de vue photographique au cadrage rigoureux. Cette prise de vue évoque, ici aussi, les représentations picturales d'intérieurs hollandais du XVII^e^ siècle, avec ces portes fermées ou entrouvertes qui invitent à un voyage immobile vers ces lieux de l'intime. C'est à partir de cette prise de vue initiale que s'opère une « autopsie », c'est-à-dire l'examen interne des parties qui constituent l'anatomie de l'image. Cet examen donne lieu à une « dissection », selon un protocole défini puisqu'il considère la structure très géométrique de l'image. Chaque dessin apparaît, dans sa complémentarité avec les autres, suspendu comme un fragment extrait par l'usage d'un scalpel imaginaire et d'une règle graduée.
Face au polyptyque, l'œil tente de retrouver l'image originale à la manière d'un puzzle. C'est d'un théâtre « anthropomorphe » et en kit dont il est maintenant question, par la décision de l'artiste. Son décor, à géométrie variable, se déconstruit graphiquement sur plusieurs feuilles pour révéler une topologie subjective, cachée, sensible et poétique, celle qui échappe aux lois rationnelles des codes, des conventions et de l'usage.

JCG





Page de couverture et 4e

Ces blancs que je creuse
Huile sur panneaux de bois
162 x 130 pour chaque panneau
2022

2e de couverture et Page 1

Ces blancs que je creuse
Huile sur panneau de bois
97 x 130 cm
2020

Page 5

Sans titre
Pigment sur papier Xiao Luowen (frottage)
70 x 50 cm
2022

Page 7

Ces blancs que je creuse
Huile sur panneau de bois
162 x 114 cm
2022

Page 9

Ces blancs que je creuse
Huile sur panneaux de bois
105 x 146 cm ouvert
2018

Page 11

(en haut)
Ces blancs que je creuse
Huile sur panneau de bois
18 x 27 cm
2022

(en bas)
Moins cinquante pour cent
Mine graphite sur papier
55 x 125 cm
2018

Page 13

Dessin fragmenté
Mine graphite sur cahier
29,7 x 21 cm
2018

Page 15

Mise en abîme
Mine graphite et peinture sur papier
50 x 70 cm
2018

Page 17

Endormi, j'étais roi (détail de l'installation)
Pigment sur papier de soie
2009

Page 19

Sans titre
Stylo sur papiers divers
de 30 x 40 cm à 50 x 70 cm
2017-2022

Page 20

Scripsi I (détail)
Pigment sur papier
40 rouleaux de 12,5 x 1000 cm
Structure bois et acier
2015

Page 21

Palimpseste (détail)
Pigment sur papier
56 x 76 cm
2017

Page 23

(les deux photos)
Epiphanie
Huile sur panneau de bois
44 x 74 cm ouvert
2018

Page 24

Ces blancs que je creuse
Huile sur panneau de bois
24 x 30 cm
2020

Page 25

Epiphanie
Huile sur panneau de bois
30 x 24 cm
2018

Page 26

Ces blancs que je creuse
Huile sur panneau de bois
100 x 70 cm
2019

Page 27

Ces blancs que je creuse
Huile sur panneau de bois
100 x 70 cm
2019

Page 28

Ces blancs que je creuse
Huile sur panneau de bois
162 x 114 cm
2022

Page 29

Ces blancs que je creuse
Huile sur panneau de bois
40 x 50 cm
2018

Page 30

Ces blancs que je creuse
Huile sur panneau de bois
130 x 97 cm
2021

Page 31

(en haut)
Ces blancs que je creuse
Huile sur panneau de bois
18 x 27 cm
2022

(en bas)
Epiphanie
Huile sur toile
18 x 27 cm
2017

Page 33

Ces blancs que je creuse
Huile sur panneau de bois
120 x 80 cm
2021

Pages 34 et 35

Ces blancs que je creuse
Huile sur panneau de bois
162 x 130 pour chaque panneau
2022

Page 36

Ces blancs que je creuse
Huile sur panneau de bois
80 x 120 cm
2021

Page 37

Ces blancs que je creuse
Huile sur panneau de bois
100 x 70 cm
2020

Page 38

Ces blancs que je creuse
Huile sur panneau de bois
65 x 50 cm
2021

Page 39

(En haut et en bas)
Ces blancs que je creuse
Huile sur panneau de bois
54,5 x 65 cm
2021

Page 40

L'atelier

Page 41

Moins cinquante pour cent
Crayon bleu sur papier
70 x 50 cm
2017

Page 42

Moins cinquante pour cent
Mine graphite sur papier
70 x 100 cm
2017

Page 43

Moins cinquante pour cent
Mine graphite sur papier
130 x 160 cm
2017

Pages 44 et 45

Moins cinquante pour cent
Mine graphite sur papier
135 x 60 cm pour chaque panneau
2017

Pages 46 et 47

Moins cinquante pour cent
Mine graphite sur papier
100 x 70 cm et 40 x 50 cm
2017

Pages 48 à 50

Dessin fragmenté
Mine graphite sur papier
29,7 x 21 cm chacun
2020

Page 52

Superposition des 4 dessins du dépliant

Page 53

(en haut)
Entre deux mondes
Pigment et fusain sur papier
70 x 50 cm
2016

(en bas)
Entre deux mondes
Pigment et fusain sur papier
40 x 30 cm
2016

Page 54

Mise en abîme
Mine graphite et peinture sur papier
70 x 100 cm
2018

Page 55

(En haut et en bas)
Mise en abîme
Mine graphite sur papier
50 x 70 cm
2018

Page 56

Sans titre
Pigment sur papier Yuanshu (frottage)
30 x 40 cm
2022

Page 57

Sans titre
Pigment sur papier Xiao Luowen (frottage)
70 x 50 cm
2022

Page 58

(à gauche)
Ils devenaient tous des ombres (détail de l'installation)
Pigment sur papier de soie
2004

(à droite)
Endormi, j'étais roi (détail de l'installation)
Pigment sur papier de soie
2009

Page 59

(à gauche)
Ils devenaient tous des ombres (détail de l'installation)
Pigment sur papier de soie
2004

(à droite)
Endormi, j'étais roi (détail de l'installation)
Pigment sur papier de soie
2009

Page 60

(en haut)
Scripsi I (détail)
Pigment sur papier
40 rouleaux de 12,5 x 1000 cm
2015

(en bas)
Scripsi II (détail)
Pigment sur papier
140 feuillets de 62,5 x 42,5 cm
2015-2016

Page 61

Scripsi VII (détail)
Pigment sur papier
2 tissages de 450 x 125 cm
et 1 de 750 x 125 cm
2017-2018

Page 62

(en haut)
Scripsi III (détail)
Pigment sur papier
140 feuillets enroulés
de 62,5 x 42,5 cm
2016

(en bas)
Scripsi IV (détail)
600 feuillets 62,5 x 12,5 cm
Tablettes en bois
2016-2017

Page 63

(en haut)
Scripsi II (détail)
Pigment sur papier
140 feuillets de 62,5 x 42,5 cm
2015-2016

(en bas)
Scripsi IV (détail)
600 feuillets 62,5 x 12,5 cm
Tablettes en bois
2016-2017

3e de couverture

Scripsi III (détail)
Pigment sur papier
140 feuillets enroulés
de 62,5 x 42,5 cm
2016

Catalogue publié
à l'occasion de l'exposition

Laurent DELAIRE

Ces blancs que je creuse

Du 2 juillet au 2 octobre 2022
à CAMPREDON centre d'art
20, rue du Docteur Tallet
84800 L'Isle-sur-la-Sorgue

Crédits photographiques
© Pierre-Alain Heydel : couverture à P 11, P 15, P 23 à 39, P 41 à 51, P 53 à 57, P 67
© Laurent Delaire : P 13, P 17 à 21, P 40, P 52, P 58 à 63, 3e de couverture

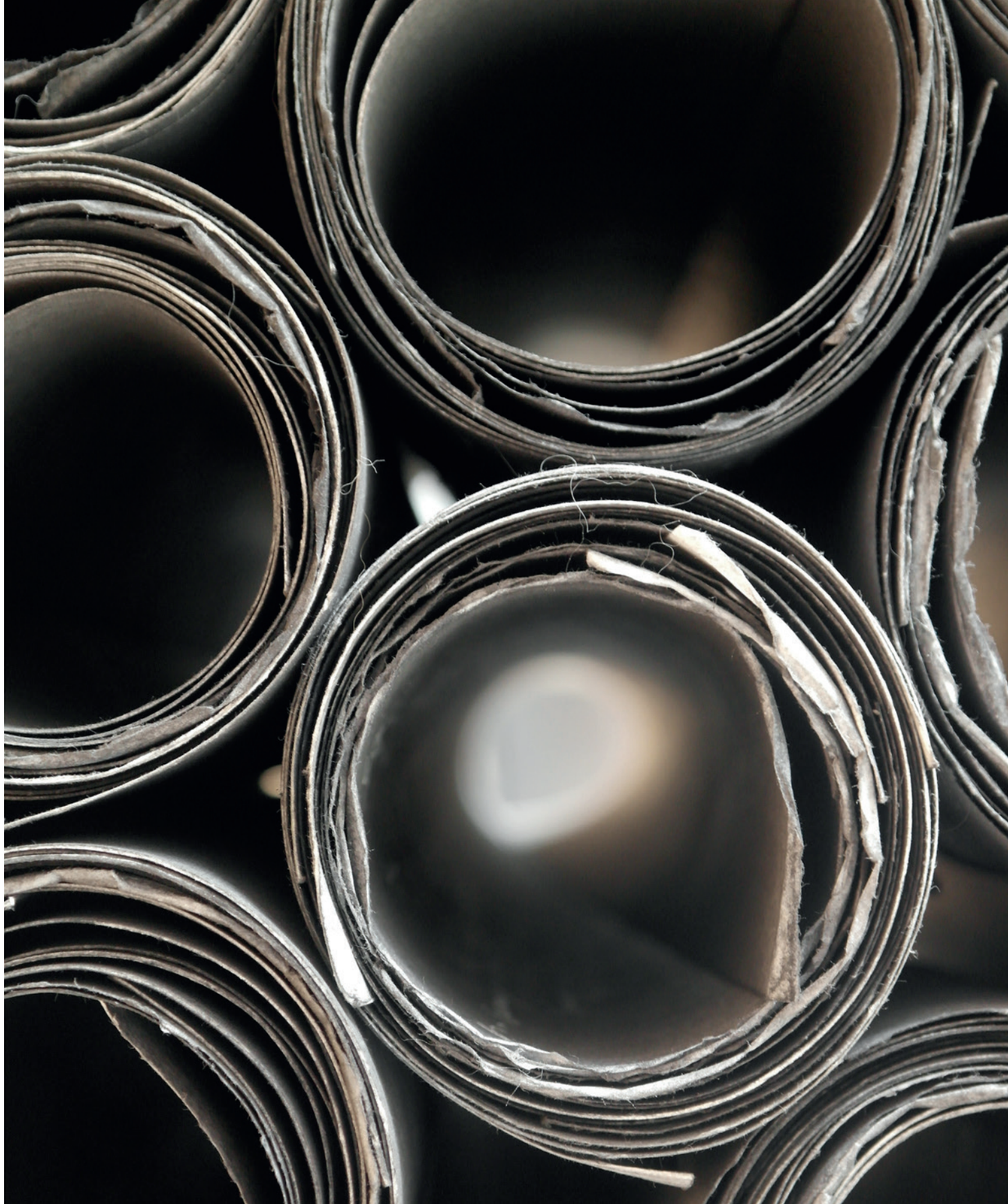
Crédits textes :
© Marie-Élisabeth Roche
©Jean-Claude Guerrero
© Léon Bralda

Éditions et fabrication
Ville de L'Isle-sur-la-Sorgue

Conception graphique : Marc Peyret imagineur

Ce catalogue a été tiré à 250 exemplaires

Laurent Delaire tient à remercier tout particulièrement :
Pierre Gonzalvez, Maire de L'Isle-sur-la-Sorgue
Valérie Canillas, Adjointe déléguée à la Culture, au Patrimoine et à l'Artisanat d'Art
Muriel Catala et le personnel de Campredon centre d'art
Pour leur aide et leur soutien :
Dominique Aloé, Françoise Aublet, Lionel Balard, Stéphane Balard, Philippe Ben-Ahmed, Sandrine Bouteiller,
Christophe Bouteiller, Françoise Cuzol, Martine Dehon, Danielle Delaire, Jean Delaire, Marie Deschamps, Murielle Devernoix,
Eva Ducret, Jean-Cyrille Étourneaud, Blandine Galin, Jean-Claude Guerrero, Pierre-Alain Heydel,
Mathilde Kornprobst, Martine Le Fur, Yann Loiseau, Marc Peyret, Annie Perrin, Elisabeth Picot-le-Roy, Olivier Raluy,
Anne Roche, Marie-Élisabeth Roche, Pascale Valein, Jean Vincent, Martine Warchol, Fëwa Woog, Gérald Woog.
Et tous ceux qui, par leur soutien et leurs conseils, ont contribué à la réalisation de ce catalogue et de l'exposition.
Léon Bralda est publié aux éditions Henry, le Petit Pois, Alcyone.

Malgré toutes les précautions prises relatives au copyright, des erreurs peuvent subsister.
L'éditeur s'en excuse d'avance et prie toute personne concernée de prendre contact avec lui.
© Laurent Delaire, 2022
© Ville de L'Isle-sur-la-Sorgue, 2022

Achevé d'imprimer en juin 2022 par Quadrifolio
Dépôt légal juin 2022
ISBN 978-2-9533968-9-8